

30 avril 1945

Ma secrétaire, Mlle Smithson m'avise "qu'on" (est-ce l'administration de l'hôtel? ou même le F.B.I?) a affiché une photo modèle réduit de ma personne dans les toilettes des dames avec en dessous la mention suivante: "évitiez tout contact avec cette personne qui est atteinte d'une maladie contagieuse." Ce genre d'initiative risque fort de gêner considérablement ma façon d'être dans mes rapports personnels et diplomatiques.

22 mai 1945

Comme arrière-plan, on peut difficilement imaginer contexte plus inapproprié à cette Conférence que cette ville de San Francisco. Les gens en observent le déroulement d'un air à la fois bienveillant et soupçonneux. Voilà à leurs yeux l'occasion de rendre le reste de la planète aussi libre, prospère et vertueux que les États-Unis, et voilà que cette chance est compromise par les tractations d'hommes ténébreux qui conspirent pour que cette promesse ne voit pas le jour.

Ces bonnes gens n'ont bien sûr pas la moindre idée des incertitudes, des angoisses, et des craintes qui sont le lot des délégués. On les sent prêts à gober toute affirmation du genre "cette Conférence est la plus importante rencontre tenue par des humains depuis la Dernière Cène." En fin de compte, cet appétit pour ce genre de balivernes a quelque chose de peu rassurant.

Cela dit personne ne peut résister au charme de la ville, à la beauté de la campagne environnante, à la spontanéité de ses habitants toujours prêts à causer de tout et de rien, ou même à la beauté des filles qui, au yeux du profane, apparaissent être autant de déesses. Cette ville se distingue assurément par cette race radieuse de belles et grandes amazones; par ces milliers de marins — en perpétuelle permission, semble-t-il — les poches pleines et l'oeil en maraude à l'affût des filles; et par ces océans d'alcool qui bercent cette joyeuse population. J'ose penser qu'il y a quand même ici, comme partout ailleurs, des pauvres, des gens malades et malheureux, mais on n'en voit guère et l'impression générale qui se dégage est celle de gens sans le moindre souci.

Dans la salle à diner de l'hôtel, un chanteur de charme à la voix crémeuse chante une chanson à la demande des nouveaux mariés, M. et Mme Frank Lord. Les heureux élus, en route pour leur lune de miel, déclarent ingénument — sans fausse timidité et sans sous-entendus — "qu'il s'agit là d'une perspective bien agréable." À la fin d'une soirée copieusement arrosée, l'animateur demande aux convives de se lever et d'entonner deux vers de la chanson "Onward Christian Soldiers" en l'honneur "de nos gars qui se battent dans le Pacifique": l'auditoire suit sans rougir.

La journée a été consacrée à une série de réunions en comités qui ont eu l'heur de m'apprendre une foule de choses, notamment que la patience est une vertu essentielle. Il est admirable d'observer ces hommes à l'intelligence vive assis bien tranquillement pendant des heures, écoutant d'autres personnes discourir à l'infini alors que le tout pourrait être résumé en